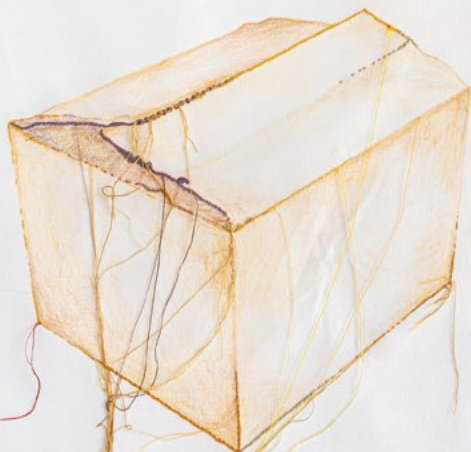
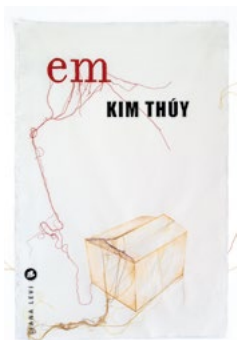


em

KIM THÚY



LIANA LEVI



La vérité de cette histoire est morcelée, incomplète, inachevée dans le temps et dans l'espace. Elle passe par les colons implantés en Indochine pour y exploiter les terres et les forêts. Par les hévéas transplantés et incisés afin de produire l'indispensable caoutchouc. Par le sang et les larmes versés par les coolies qui saignaient les troncs. Par la guerre appelée « du Vietnam » par les uns et « américaine » par les autres. Par les enfants métis arrachés à Saïgon par un aigle volant avant d'être adoptés sur un autre continent. C'est une histoire d'amour qui débute entre deux êtres que tout sépare et se termine entre deux êtres que tout réunit; une histoire de solidarité aussi, qui voit des enfants abandonnés dormir dans des cartons et des salons de manucure fleurir dans le monde entier, tenus par d'anciens boat people.

Avec ce livre, Kim Thúy nous découvre, au-delà des déchirements, l'inoubliable pays en forme de S qu'elle a quitté en 1975 sur un bateau.

KIM THÚY vit au Québec. Diplômée en droit, elle exerce différents métiers – couturière, interprète, avocate ou encore chroniqueuse culinaire – avant de se consacrer à l'écriture. Paru en 2010, *Ru* devient un best-seller, traduit dans plus de vingt-cinq pays. Après *Mãn* (2013) et *Vi* (2016), *Em* est son quatrième roman. Elle a reçu plusieurs prix, dont le Prix littéraire du Gouverneur général 2010, et a été l'une des quatre finalistes du Nobel alternatif en 2018.

Kim Thúy

em



Liana Levi

Le mot *em* existe en premier lieu pour désigner
le petit frère ou la petite sœur dans une famille ;
ou le plus jeune, ou la plus jeune, de deux ami(e)s ;
ou la femme dans un couple.

J'aime croire que le mot *em* est l'homonyme
du verbe «aimer» en français, à l'impératif: aime.
Aime. Aimons. Aimez.

Un début de vérité

La guerre, encore. Dans toute zone de conflit, le bien se faufile et trouve une place jusque dans les fissures du mal. La trahison complète l'héroïsme, l'amour flirte avec l'abandon. Les ennemis avancent les uns vers les autres dans un seul et même but, celui de vaincre. Dans cet exercice qui leur est commun, l'humain se révélera à la fois fort, fou, lâche, loyal, grand, grossier, innocent, ignorant, croyant, cruel, courageux... Voilà pourquoi la guerre. Encore.

Je vais vous raconter la vérité, ou du moins des histoires vraies, mais seulement partiellement, incomplètement, à peu de chose près. Car il m'est impossible de vous restituer les nuances du bleu du ciel au moment où le *marine* Rob lisait une lettre de son amoureuse tandis que, dans le même temps, le rebelle Vinh écrivait la sienne pendant un instant de répit, de faux calme. Était-ce du bleu maya et azurin ou plutôt du bleu de France et céruléen ? Quand le *private* John a découvert la liste des insurgés cachée dans un pot de farine de manioc, combien de kilos y en avait-il ? La farine venait-elle d'être moulue ? Quelle était la température de l'eau quand M. Út a été jeté au fond du puits avant d'y être brûlé vivant au lance-flammes par le sergent Peter ? Est-ce que M. Út pesait la moitié du poids de Peter ou bien les deux tiers ? Est-ce la démangeaison des piqûres de moustique qui a perturbé Peter ?

Pendant des nuits entières, j'ai cherché à imaginer la démarche de Travis, la timidité d'Hoa, la frayeur de Nick, le désespoir de Tuân, les blessures par balle des uns et les victoires des autres en forêt, en ville, sous la pluie, dans la boue... Chaque nuit, rythmées par le son des glaçons tombant dans le bac de mon congélateur, mes recherches m'ont assené que jamais mon imagination n'arriverait à concevoir toute la réalité. Dans un témoignage, un soldat se souvient d'avoir vu l'ennemi courir avec fougue vers un char d'assaut en portant sur son épaule un fusil M67, long de 1,30 mètre, pesant dix-sept kilogrammes. Ce soldat avait devant lui un homme prêt à mourir pour tuer ses ennemis, prêt à tuer en mourant, prêt à laisser triompher la mort. Comment s'imaginer l'abnégation de soi, une telle adhésion inconditionnelle à une cause ?

Comment envisager qu'une mère puisse transporter ses deux enfants trop petits dans la jungle sur des centaines de kilomètres, attachant le premier à une branche pour le protéger des bêtes pendant qu'elle se déplace avec le second, l'attache à son tour et retourne au premier pour refaire le trajet avec lui ? Pourtant, cette femme m'a raconté sa randonnée de sa voix de combattante de quatre-vingt-douze ans. Malgré nos six heures de conversation, il me manque encore mille détails. J'ai oublié de lui demander où elle avait trouvé des cordes et si ses enfants portent encore aujourd'hui les traces du ficelage sur leur corps. Qui sait si ces souvenirs n'ont pas été effacés pour n'en laisser qu'un, le goût des tubercules sauvages qu'elle avait mâchés au préalable pour nourrir ses enfants ? Qui sait...

Si votre cœur se serre à la lecture de ces histoires de folie prévisible, d'amour inattendu ou d'héroïsme ordinaire, sachez que la vérité entière aurait très probablement provoqué chez vous soit un arrêt respiratoire, soit de l'euphorie. Dans ce livre, la vérité est morcelée,

incomplète, inachevée, dans le temps et dans l'espace. Alors, est-elle encore la vérité? Je vous laisse répondre d'une manière qui fera écho à votre propre histoire, à votre vérité. Entre-temps, je vous promets dans les mots qui suivent un certain ordre dans les émotions et un désordre inévitable dans les sentiments.



ÉDITIONS LIANA LEVI

1, Place Paul-Painlevé, Paris 5^e

Retrouvez l'intégralité de notre catalogue
et inscrivez-vous à la newsletter sur le site
www.lianalevi.fr

© Les Éditions Libre Expression, 2020

© 2021, Éditions Liana Levi

Couverture : D. Hoch

Œuvre originale en toile
et broderie de soie de Louis Boudreault.

Cette édition électronique du livre *Em* de Kim Thúy a été réalisée en février 2021
par Atlant'Communication.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage

(ISBN : 979-10-349-0380-1)

ISBN ePDF : 979-10-349-0382-5